

HEURE SAINTE

GARDE D'HONNEUR DU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS

1622-2022

Année jubilaire
du 4^e centenaire
de la Naissance
au Ciel de saint
François de Sales



Centre de la
Garde d'Honneur
de la Visitation de
Nantes

❖ EXPOSITION DU SAINT SACREMENT ❖

CHANT : « Jésus, ton Côté a été blessé » (17-36)

℟ Jésus, ton Côté a été blessé par la lance.

Tu en as fait jaillir le Sang et l'Eau.

Tu as ouvert à tes élus la porte de la Vie,

Par ces portes, les justes entreront.

3. Seigneur, tu m'as racheté par ton Sang,

Réunis-moi à tes élus,

Ne garde pas mémoire de mes fautes,

Blesse-moi de ta charité. **℟**

PAROLE DE DIEU

Lc 22, 39-45

Jésus sortit pour se rendre au mont des Oliviers, et ses disciples le suivirent. Arrivé en ce lieu, il leur dit : « Priez, pour ne pas entrer en tentation. » Puis il s'écarta à la distance d'un jet de pierre environ. S'étant mis à genoux, il priait en disant : « Père, si tu le veux, éloigne de moi cette coupe ; cependant, que soit faite non pas ma volonté, mais la tienne. » Alors, du ciel, lui apparut un ange qui le reconfortait. Entré en agonie, Jésus priait avec plus d'insistance, et sa sueur devint comme des gouttes de sang qui tombaient sur la terre. Puis Jésus se releva de sa prière et rejoignit ses disciples qu'il trouva endormis, accablés de tristesse.

MÉDITATION



Saint François de Sales (1567-1622), aîné de 9 enfants, grandit au château de Thorens en Haute-Savoie. Missionnaire puis évêque de Genève au temps de la Réforme protestante, il vit à Annecy, consacrant son temps à enseigner et affermir son peuple dans la foi, et à convaincre le clergé et les monastères de retrouver leur ferveur primitive. Il n'a de cesse qu'il n'ait revitalisé la vie chrétienne, dans son diocèse et partout où il passe, lançant à tout vent l'appel à la sainteté qui s'adresse à tous les baptisés, par prédications, lettres innombrables et livres au succès inégalé (*Introduction à la vie dévote, Traité de l'Amour de Dieu*). En 1610, il fonde avec sainte Jeanne de Chantal, avec qui il vécut une amitié unique dans l'histoire de l'Église, l'Ordre de la Visitation Sainte-Marie, pour donner à Dieu des Filles d'oraison, quelque soit leur santé ou leur âge. La voie du saint docteur de l'Église, toute de douceur et d'humilité, ouvre à l'acceptation confiante de la volonté divine, à l'abandon à la Providence, à l'attente de la bienheureuse éternité : « *Que sont toutes ces choses que nous quittons pour Dieu ? Aussi bien n'y a-t-il rien au monde pour notre cœur que Dieu, ni pour Dieu que notre cœur !* »



La charité de Jésus Christ nous presse, dit le grand Apôtre : oui certes, Théotime, elle nous force et violente par son infinie douceur, pratiquée en tout l'ouvrage de notre rédemption, auquel s'est manifestée la bénignité et amour de Dieu envers les hommes ; car, qu'est-ce que ce divin Amant ne fit pas en matière d'amour ? Ses délices furent d'être avec les enfants des hommes et d'attirer l'homme à soi, se rendant homme lui-même. Il jeta sa propre Divinité en l'homme, en sorte que l'homme fut Dieu. Il s'écoula tout en nous, et fondit sa grandeur pour la réduire à la forme et figure de notre petitesse. Il s'est vidé de soi-même, il s'est épuisé de sa grandeur, de sa gloire, il s'est démis du trône de son incompréhensible majesté, et il s'est anéanti soi-même pour venir à notre humanité nous remplir de sa Divinité, nous combler de sa bonté, nous élever à sa dignité et nous donner le divin être d'enfants de Dieu. Il a pu dire : *Je vis moi-même, non plus moi-même, mais l'homme vit en moi ; Ma vie c'est l'homme, et mourir pour l'homme c'est mon profit. Ma vie est cachée avec l'homme en Dieu.* Celui qui habitait en soi-même habite maintenant en nous ; Celui qui vivait éternellement de sa vie divine vécut temporellement de la vie humaine, et Celui qui jamais éternellement n'avait été que Dieu sera éternellement à jamais encore homme, tant l'amour de l'homme a ravi Dieu et l'a tiré à extase !

Il eut mille et mille langueurs amoureuses ; car d'où pouvaient procéder ces divines paroles : *Je dois être baptisé de baptême, et comme je suis angoissé et pressé jusques à ce que je l'accomplisse ?* Il ne voyait l'heure d'être baptisé en son sang et languissait jusqu'à ce qu'il le fût, l'amour qu'il nous portait le pressant afin de nous voir délivrés par sa mort de la mort éternelle. Ainsi fut-il triste et sua le sang de détresse au jardin des Olives, la douleur lui donnant horreur de la mort et l'amour lui donnant un extrême désir d'icelle ; en sorte qu'un très âpre combat et une cruelle agonie se fit entre le désir et l'horreur de la mort, jusques à grande effusion de sang, qui coula comme d'une vive source, ruisselant jusques à terre. Enfin, Théotime, ce divin Amoureux mourut entre les flammes et ardeurs de la dilection, à cause de l'infinie charité qu'il avait envers nous et par la force et vertu de l'amour ; c'est-à-dire, il mourut en l'amour, par l'amour, pour l'amour et d'amour. Car la mort ne pouvait jamais entrer dans la vie de Celui qui tient les clefs de la vie et de la mort, si le divin amour, qui manie ces clefs, n'eut ouvert les portes à la mort afin qu'elle allât saccager ce divin corps et lui ravir la vie. Ce fut par choix, et non par la force du mal, qu'il mourut. Car encore que les peines et douleurs de sa Passion fussent si grandes et fortes que tout autre homme en fut mort, si est-ce que, quant à lui, il n'en fut jamais mort s'il n'eut voulu, et que le feu de son infinie charité n'eût consumé sa vie.

Source : Saint François de Sales, *Traité de l'Amour de Dieu*, Livre X, chap. XVII, 1616.

INVOCATIONS

Cœur Sacré de Jésus, que votre règne arrive !
 Notre-Dame du Sacré Cœur, protégez la Garde d'Honneur,
 Saint Joseph, priez pour nous,
 Saint Jean, priez pour nous,
 Saint François de Sales et Sainte Jeanne de Chantal, priez pour nous,
 Saint François d'Assise et Sainte Marguerite-Marie, priez pour nous,
 Bienheureuse Marie de Jésus, priez pour nous,
 Bienheureuses Maria-Gabriela et ses compagnes, priez pour nous,
 Sœur Marie du Sacré Cœur, priez pour nous.

TANTUM ERGO



Antum ergo sacramentum venerémur cernu-i : et antiqum documéntum novo cedat rí-tu-i ; præstet
Adorons donc, prosternés, un si grand Sacrement, et que l'antique liturgie cède au rite nouveau : que la

fides suppleméntum sensu-um de-féctu-i. Geni-tó-ri, Ge-ni-tó-que la-us et ju-bi-lá-ti-o, sa-lus, hónor,
foi supplée à la faiblesse des sens. Qu'au Père et au Fils soient honneur et louange, salut, gloire,

virtus quoque sit et bene-dícti-o ; pro-cedénti ab utróque cómpar sit lau-dá-ti-o. A-men.
puissance et bénédiction, et qu'à Celui qui procède de l'un et de l'autre soient chantées d'égaies louanges.

❖ BÉNÉDICTION DU SAINT SACREMENT ❖

Pendant la déposition du Saint Sacrement :


✠ Jésus, ton Côté a été blessé par la lance.
 Tu en as fait jaillir le Sang et l'Eau.
 Tu as ouvert à tes élus la porte de la Vie,
 Par ces portes, les justes entreront.

Pendant le tirage des billets zélateurs : Chant de la Garde d'Honneur

✠ Que la terre tout entière forme la Garde d'Honneur,
 qu'elle chante, triomphante : GLOIRE, AMOUR AU SACRÉ CŒUR !

- | | | |
|--|--|---|
| 2. De sa profonde Blessure
S'échappent des flots d'amour,
Jésus donne sans mesure
Ses trésors en ce beau jour ! | 3. Ô doux Cœur de notre Maître,
Que nos cœurs vivent pour Toi !
Apprends-nous à te connaître,
À jamais sois notre Roi ! | 4. Divin Cœur, source de vie
Et trésor de sainteté,
Fais que notre âme ravie
N'aime plus que ta beauté ! |
|--|--|---|

Avant de partir, nous nous mettons sous la protection de Marie, avec le chant du Salve Regina.



Al-ve Regí-na, * ma-ter mi-se-ricórdi-æ, Vita, dul-cé-do, et spes nostra, salve. Ad te clamámus, éxsu-
Salut, ô Reine, Mère de miséricorde, notre vie, notre douceur et notre espérance, salut. Enfants d'Eve, exilés,

les, fí-li-i Hevæ Ad te suspi-rá-mus, geméntes et flentes in hac la-crimárum valle. Eia er-go, Advo-cá-ta
nous élevons nos cris vers vous, nous soupirons vers vous, gémissant et pleurant dans cette vallée de larmes. Ô notre Avocate,

nostra, illos tu-os, mi-se-ricórdes ó-cu-los ad nos convér-te. Et Jesum, be-nedíctum fructum ventris tu-i,
tournez donc vers nous vos regards miséricordieux, et après cet exil, montrez nous Jésus,

no-bis, post hoc exsí-li-um, osténde. O cle-mens: O pi-a, O dulcis Virgo Ma-rí-a.
le fruit béni de vos entrailles. Ô clément, ô miséricordieuse, ô douce Vierge Marie.